Le Livre de Juges

Partie 20

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:50:55
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:00] Juge 18, nous voyons donc les cinq hommes de la tribu de Dan, ils ont trouvé une place qui leur convenait, verset 10, ils parlent de cette place, peut-être on peut continuer depuis le verset 11.

Et de là de Tzorah et d'Estahol partirent 600 hommes de la famille des Danites, sains de leurs armes de guerre. Ils montèrent et campèrent à Kiryat Jéarim, en Juda, c'est pourquoi on a appelé ce lieu-là Mahane Dan, jusqu'à ce jour, voici il est derrière Kiryat Jéarim. Et de là ils passèrent vers la montagne d'Ephraïm et arrivèrent jusqu'à la maison de Miché, et les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays de Laïs prirent la parole et dire à leurs frères, savez-vous qu'il y a dans ces maisons un éphode et des terrafins et une image taillée et une image de fente, et maintenant vous savez ce que vous avez à faire. [00:01:03] Ils se détournèrent vers ce lieu-là et entrèrent dans la maison du jeune homme du Lévite, la maison de Miché, et ils le saluèrent. Et les 600 hommes des fils des Danes, sains de leurs armes de guerre, se tinrent à l'entrée de la porte. Les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays montèrent, entrèrent là, et prirent l'image taillée et l'éphode et les terrafins et l'image de fente, et le sacrificateur se tenait à l'entrée de la porte ainsi que les 600 hommes qui étaient sains de leurs armes de guerre. Et ceux-là entrèrent dans la maison de Miché et prirent l'image taillée et l'éphode et les terrafins et l'image de fente, et le sacrificateur leur dit, Que faites-vous ? Ils lui dirent, Tais-toi, mets ta main sur ta bouche et viens avec nous, et sois pour nous un père et un sacrificateur. Vaut-il mieux pour toi d'être sacrificateur de la maison d'un seul homme ou d'être sacrificateur d'une tribu et d'une famille en Israël ? Et le cœur du sacrificateur s'en réjouit. Il prit l'éphode et les terrafins et l'image taillée, et il s'en alla au milieu du peuple. [00:02:11] Puis là, ils vont aller plus nord pour conquérir cette place, cette débarrasse de Miché, dans le verset 27.

Ils bâtirent la ville et y habitaient. Ils appelaient le nom de la ville Dan, d'après le nom de Dan, leur père, qui était né à Israël, mais au commencement le nom de la ville était Laïs. Et les fils de Dan dressèrent pour eux l'image taillée, et Jonathan, fils de Gershom, fils de Moïse, lui et ses fils, furent sacrificateurs pour la tribu des Danites jusqu'au jour de la captivité du pays. [00:03:09] Chapitre 19. Il arriva en ce jour-là, quand il n'y avait point de roi en Israël, quand Lévite, qui séjournait au fond de la montagne d'Éphraïm, prit une concubine de Bethléem de Juda.

Et sa concubine, lui étant infidèle, se prostitua et s'en alla d'avec lui à la maison de son père, à Bethléem de Juda, et elle fut là quelque temps, quatre mois. Donc, il va la ramener. Verset 4, nous voyons qu'il demeurait là pour un certain temps à manger beaucoup.

On va voir plusieurs péchés, plusieurs faiblesses dans la vie de cet homme Lévite, un homme soi-

disant de Dieu. Puis là, il rentre. Dans le verset 11, nous lisons qu'ils étaient tout près de Gébus, et le jour avait beaucoup baissé. Et le serviteur dit à son maître, allons, je te prie, et détournons-nous vers cette ville des Gébusiens, et passons-y la nuit. [00:04:06] Et son maître lui dit, nous ne nous détournerons point vers une ville des étrangers, qui n'est pas des fils d'Israël, mais nous passerons jusqu'à Giba. Puis là, ils sont arrivés, sont entrés dans la ville. Verset 15, à la fin du verset 15, il n'y eut personne qui les reçut dans sa maison pour passer la nuit. Et voici, sur le soir, un vieillard venait des champs de son travail, et l'homme était de la montagne d'Éphraim, et séjournait à Giba, et les hommes du lieu étaient benjaminites. Il leva ses yeux, et vit le voyageur sur la place de la ville, et le vieillard lui dit, où vas-tu, et d'où viens-tu? Il lui dit, nous passons de Bethléem de Juda vers le fond de la montagne d'Éphraim. Je suis de là, et je suis allé à Bethléem de Juda, et j'ai affaire avec la maison de l'Éternel. Il n'y a personne qui me reçoive dans sa maison. Donc, ils sont reçus là, verset 22, comme il faisait bonne chair, voici les hommes de la ville, des hommes fils de Bélial, entourèrent la maison. [00:05:08] Frappant à la porte, ils parlèrent au vieillard, maître de la maison, disant, fais sortir l'homme qui est entré dans ta maison, afin que nous le connaissions. Le maître de la maison sortit vers eux, et leur dit, non, mes frères, ne faites pas ce mal, je vous prie. Après que cet homme est entré dans ma maison, ne faites pas cette infamie. Voici ma fille qui est vierge, et sa concubine. Laissez-moi les faire sortir, et vous les humilierez, et vous leur ferez ce qu'il vous plaira. Mais à cet homme, ne faites pas cette chose infâme. Mais ces gens ne voulurent pas l'écouter, et l'homme saisit sa concubine, et la leur amena dehors. Ainsi elle est morte, verset 28, lève-toi, et allons-nous-en. Mais personne ne répondit.

Et l'homme l'a pris sur son âne, se leva, et s'en alla en son lieu. Il entra dans sa maison, et prit le couteau, et saisit sa concubine, et la partagea selon ses os en douze morceaux, et l'envoya dans tous les confins d'Israël. [00:06:07] Il arriva que tous ceux qui virent cela dirent, jamais chose pareille n'a eu lieu, ni ne s'est vue, depuis le jour que les fils d'Israël sont montés du pays d'Égypte jusqu'à ce jour. Pensez à cela, prenez conseil, parlez.

Jusqu'ici la lecture de la parole de Dieu.

Une histoire tellement triste, tellement affreuse, mais quand même une histoire qui va ensemble avec l'histoire qu'on a vue dans le chapitre 17. Ce qui nous frappe, c'est de voir que les gens n'étaient pas offensés en rapport avec l'idolâtrie. Par contre, toute Israël maintenant est mise en mouvement en rapport avec un mal qui est arrivé envers le prochain.

Pour résumer tout cela, je voulais dire que dans les chapitres 17 et 18, c'est vraiment une question des droits de Dieu. Et là, un lévite joue un rôle éminent.

[00:07:05] Dans le chapitre 19, nous voyons que c'est une question des droits du prochain. Puis là, le peuple a manqué. Là aussi, un lévite joue un rôle éminent. On voit que les deux vont ensemble, mais le point que le verset 30 souligne, le dernier verset qu'on a lu, c'est que les gens sont plus affectés par cet acte infâme envers le prochain que par l'acte infâme de l'idolâtrie qui a interféré vraiment avec les droits de Dieu.

C'est souvent le cas. On est blessé ou offensé par des choses qui nous regardent ou des choses qui regardent les autres.

Mais si c'est une question des droits de Dieu, est-ce qu'on est aussi offensé ou, dans le bon sens, exercé? Pour reprendre l'histoire qu'on a eue tantôt, dans le chapitre 18, on voit donc le début de

l'idolâtrie qui a caractérisé l'histoire d'Israël.

[00:08:09] Et à plusieurs reprises, Dieu reprend l'histoire de l'idolâtrie. Si vous connaissez par exemple Ézéchiel 16, d'autres chapitres dans Ézéchiel aussi, qui reprennent l'histoire d'Israël dès le début, pour montrer que les principes de l'idolâtrie étaient là dès le début. Ainsi, dans l'histoire de l'Église, on voit que les racines de l'idolâtrie étaient là dès le début. C'est pour ça que la première épître de Jean est tellement importante. Parce qu'il nous donne les remèdes pour ne pas tomber dans ces pièges-là. Tandis que le monde en général est tombé dans ces pièges-là. Justement, les choses que Paul aussi dit pour avertir les chrétiens qu'ils ne soient pas ignorants, c'est exactement ces choses-là qui sont passées plus tard. Donc, dans notre prière, nous avons prié que le Seigneur Jésus puisse nous encourager.

[00:09:06] Puis de telles histoires qu'on a lues sont, dans un sens, très décourageantes. Mais nous pouvons tirer des leçons de là, et dans ce sens-là, on peut être encouragé. Et aussi en utilisant les remèdes que Dieu met à notre disposition pour ne pas tomber dans de tels pièges. On voit le progrès du mal dans le chapitre 18.

Donc, le mal a été introduit en secret. Et dans Deuteronome 27, nous lisons qu'il y a peut-être douze formes de mal qui se passent dans le secret. Et pour chaque cas, Dieu dit, maudit quelqu'un qui fait cela, dans le secret. Maintenant, on voit que dans le chapitre 17, ces choses se passent dans le secret, mais ils sont amenés en public dans le chapitre 18.

Et c'est remarquable que c'est la tribu de Dan qui a fait cela. Dans Genèse 29, excusez, dans Genèse 49, nous lisons que Jacob, sur son lit de mort, [00:10:06] il a parlé, juste avant son départ, de la tribu de Dan comme un serpent.

Voilà le lien avec l'idolâtrie.

C'est quelque chose qui vient du diable, comme on l'a vu ce matin. Puis Dan est devenu ainsi un piège, une pierre d'achoppement pour toute la nation, parce que l'idolâtrie qui a été introduite ici par Dan, ou une partie de la tribu de Dan, a affecté ensuite tout le peuple. Dans Matthieu 13, on voit quelque chose de semblable dans les paraboles que le Seigneur Jésus a données du royaume des cieux. Il a parlé là de ce levain qu'une femme a pris et a mis dans ses trois mesures de farine.

Et là, tout était levé par le levain.

Le levain, c'est donc un principe de mal qui commence dans le secret, chapitre 18, [00:11:05] qui se répand et qui va affecter l'ensemble.

Donc, l'ensemble du peuple, tout, était affecté par ce mal.

C'est ce principe-là que Paul mentionne dans 1 Corinthien 5, en rapport avec le mal moral, mais aussi en rapport avec le mal doctrinal dans Galate 5. Nous voyons donc comment cela se passe, et je voulais encore souligner le lien avec l'Odyssée, parce que dans l'Odyssée, dans nos jours, on voit les mêmes principes, pas seulement une question de l'idolâtrie, mais aussi une question d'avoir de la place pour soi-même. On n'est pas content de la place que Dieu nous donne. On veut plus d'espace, comme dans les jours du prophète Élysée.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Les gens n'étaient pas contents de la place qu'il avait. Ils voulaient une place plus étendue, plus large. Ainsi, Dan aussi n'était pas content, on a vu ça. Ils n'ont pas apprécié l'eau que Dieu leur a donnée. [00:12:02] Ils n'ont pas eu de foi, pas d'obéissance non plus.

Ils ont agi dans leur propre volonté.

Et ensuite, on a vu aussi dans le verset 6, que l'homme de Michée et les Danites vont ensemble.

Et dans 2 Timothée 3 et 4, on voit dans la profession chrétienne les mêmes principes, que les deux vont ensemble. Ceux qui veulent avoir plus d'espace, qui veulent remettre les frontières que Dieu a données, les règles que Dieu a données, ça ne veut pas dire qu'on doit être légaliste, pas du tout. On doit respecter les principes de Dieu. Et si on ne veut plus les respecter, là les choses vont aller de pire en pire.

Et ce sacrificateur avec cette prétention qu'on a vue, on a parlé de la profession, on a parlé de la prétention et des prétextes que les gens ont, on voit ici comment les deux vont ensemble.

[00:13:04] Et dans 2 Timothée 4 verset 3 et 4, nous avons vu ce verset, comment les gens vont amasser des docteurs, des enseignants pour plaire à eux-mêmes. C'est ça un peu le principe de l'Odyssée. Ce qu'on voit aussi dans le verset 6, ce chemin, il n'a pas consulté Dieu vraiment, c'est juste la prétention.

Le chemin était soi-disant devant Dieu. Dans le verset 7, nous voyons ce qu'ils ont fait. Ils sont allés à Laïs, et c'était vraiment la région de la tribu de Naftali, si je ne me trompe pas, ou d'Issachar, mais en tout cas des tribus qui étaient au nord. Ils ont pris donc un lot qui n'appartenait pas à eux. Peut-être vous dites là, mais ils ont quand même tué les Cananéens. Il fallait que le peuple tue les Cananéens, c'est vrai, mais il fallait que ce soit fait par les gens que Dieu a donné des ordres, comme la tribu de Naftali ou d'Issachar, et que ce soit fait dans la bonne condition. [00:14:05] Ici, leur condition n'était pas bonne, c'était caractérisé par l'égoïsme, par la propre volonté, et maintenant aussi par l'idolâtrie. Et ensuite, c'était presque en dehors du pays. À la manière des Sidoniens suggèrent que peut-être c'était une colonie des Sidoniens. Je ne peux pas le prouver vraiment, mais c'est juste une suggestion. Tranquille et confiant. Donc, ils n'avaient pas de contact avec les gens de la région, et puis les gens de la région ne les protégeraient pas au cas d'une attaque, et pour avoir de l'aide des Sidoniens, ils seraient trop loin. Donc, peut-être c'était une colonie des Sidoniens. Un autre élément dans le verset 7, il n'y avait dans le pays personne qui possédait la domination, le molesta. C'est aussi peut-être une caractéristique de l'Odyssée. Tout est tranquille.

Il n'y a pas d'exercice, il n'y a pas de gens qui vont dire, mais ça ne se passe pas selon Dieu, [00:15:02] ou bien tout est bien organisé, comme ça donne vraiment l'impression que tout était bien organisé, dans cette région-là.

Et un peu plus loin, nous voyons aussi encore quelques autres caractéristiques. Dans le verset 27, tranquille, là il se veut dire lion, mais le même nom on trouve dans le livre de Josué, excusez-moi, ce n'est pas le même nom, c'est le nom l'échem qu'on trouve dans Josué 19, et puis ce nom-là signifie tranquillité ou forteresse, ou aussi pierre précieuse. Il y a plusieurs significations. En tout cas, ce mot tranquille ressort beaucoup.

Ainsi, les gens veulent être laissés dans la tranquillité, les gens ne veulent pas être exercés, ils ne

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

veulent pas de troubles. Souvent on dit, là où on veut maintenir les principes de Dieu, il y a toujours des chicanes. Ce n'est pas correct, mais je veux dire, le Seigneur veut quand même qu'on soit exercés, [00:16:05] et cette tranquillité, ce n'est pas une tranquillité de Dieu, mais une tranquillité selon la chair. Ou bien, si c'est interprété comme une forteresse, c'est une forteresse pour le plaisir de l'homme, pour la pensée de l'homme, pas vraiment pour Dieu. Dans le verset 9, ils disent, levons-nous. C'est une question de leur propre force. On a vu beaucoup d'éléments, et on va voir encore d'autres éléments, qui nous parlent de l'homme qu'il est en lui-même.

Donc, sa propre sagesse, sa propre volonté, sa propre force ici.

Levons-nous et montons contre eux.

Puis aussi, le raisonnement de l'homme naturel. Ne soyez pas paresseux pour aller entrer et posséder le pays. Ce n'est pas le langage de Josué 1 pour entrer dans le pays, posséder le pays. C'est tout à fait un autre langage.

Verset 10, quand vous y entrerez, vous entrerez vers un peuple confiant. Peut-être là aussi, de cet élément-là, on ne veut pas de règles. [00:17:03] Un peuple qui, d'un côté, est bien à l'aise, mais pas nécessairement selon les principes de Dieu. Ça me fait penser aussi à l'Odyssée, riche et enrichie.

Le pays est spacieux.

Il y a beaucoup de place, ce qu'il voulait, en tous sens. Donc là, je vois aussi ce parallèle avec l'Odyssée, et aussi avec 2 Timothée 3. Et puis maintenant, comment ils justifient leur action? Car Dieu l'a livrée en votre main.

Tantôt, pendant la pause, on parlait un peu de ça, que les gens utilisent le nom de Dieu pour n'importe quelle circonstance, pour justifier leur action. On voit ici, car Dieu l'a livrée en votre main. Donc, ils utilisent le nom de Dieu pour leurs propres propos. Et j'aimerais vraiment souligner cela. On le voit dans Matthieu 4, que le diable s'adresse au Seigneur Jésus. Il veut tenter le Seigneur.

On sait que le Seigneur ne pouvait pas être tenté dans ce sens-là. [00:18:01] Il était intouchable par le mal.

Mais le même principe on voit. Il dit, saute de là.

Puis là, Dieu va envoyer ses anges pour te protéger. Utiliser Dieu pour notre propre volonté.

Eh bien, c'est évident que le Seigneur ne voulait pas faire ça. Il était toujours dans la dépendance de Dieu. Il ne voulait rien faire dans l'indépendance. Ici, ils veulent utiliser le nom de Dieu et Dieu lui-même pour leurs propres propos. On ne peut pas réclamer Dieu pour nos propres propos. Et c'est un lieu où rien ne manque de tout ce qui est sur la terre. On a bien organisé tout cela, comme j'ai dit, riche et enrichi. C'est agréable là, en l'Odyssée. C'est agréable là, dans l'Aïs.

Comme aussi dans l'humanisme, on voit que tout est organisé selon le désir de l'homme. Rien ne manque.

Bon service, bien organisé.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Toutes sortes de classes pour l'école du dimanche. [00:19:01] Toutes sortes de conseils.

Des choses qui sont bonnes en elles-mêmes. Mais les gens mettent leur confiance dans ces choses là, plutôt qu'en Dieu. Dans le verset 11, ces cinq espions vont maintenant conseiller à cette partie de leur tribu.

Il faut réaliser que les Danites avaient entre 60 000 et 70 000 hommes, selon le nombre 25.

Donc, c'est seulement 600 hommes qu'ils prennent ici. C'est juste une petite partie de cette tribu là.

Ils montent et se préparent donc à Kiryati Arim, où l'arche était plus tard. Dans 1 Samuel 7, on voit que l'arche était placée à Kiryati Arim pour un bout de temps. Et puis, c'est là où ils se sont préparés, mais pas dans la présence de Dieu.

C'était leur propre camp, Mahanéddin, pas le camp de Dieu.

Dans le verset 13, ils poursuivent leur chemin après ces préparations. [00:20:01] Puis là, il parle de Michée, de ce sacrificateur qu'il avait.

On a discuté ces choses, les phodes, les téraphins, l'image taillée, l'image de fonte, et aussi le sacrificateur lui-même. Ils veulent l'avoir pour eux-mêmes maintenant. Verset 17, les cinq hommes qui étaient allés pour explorer le pays montèrent. Montèrent peut-être, l'idole était placée dans une chambre haute.

C'est juste une suggestion, c'était la coutume dans ce jour-là. Ils entrèrent et prirent l'image taillée, les phodes, les téraphins et l'image de fonte. Et le sacrificateur est vu maintenant aussi. Ils veulent l'avoir pour eux-mêmes.

Verset 19, au milieu du verset.

Vaut-il mieux pour toi d'être sacrificateur de la maison, d'un seul homme, ou d'être sacrificateur d'une tribu et d'une famille en Israël? Aujourd'hui, les gens font les choses pour être vus par les hommes, pour être populaires, pour avoir plus d'influence. [00:21:01] Donc Dieu ne joue aucun rôle là. Ce n'est pas une question, quelles sont les pensées de Dieu, c'est une question, ce qui est agréable pour la chair. Et c'est évident que la chair préférait servir 600 hommes avec leur famille que seulement un homme avec sa famille.

En même temps, on voit là aussi le progrès du mal. Le mal a été introduit dans le chapitre 17.

Et maintenant, c'est tout ce groupe-là qui va adopter le même mal de l'idolâtrie.

Et maintenant, je voulais souligner dans le verset 20 donc, ce n'est plus une question de ce qui se passe dans le secret. C'est maintenant une partie d'une tribu qui a introduit ouvertement et délibérément et systématiquement quelque chose qui déshonore Dieu. Ce n'est pas une question, c'est juste un accident qui arrive là. Non, pas du tout.

Puis, le cœur du sacricateur s'en réjouit. Il prit les faudes, il était raffin, il y masté, il s'en alla au milieu du peuple. [00:22:05] Donc, de nouveau, on voit le progrès du mal, le levain.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Verset 21, ils mirent devant eux les petits-enfants. C'est probablement pour les protéger parce qu'ils savaient que Michel allait venir pour les attaquer. Donc, ils ont mis les enfants et les femmes devant eux. Là, les gens de Michel sont venus.

Maintenant, j'aimerais demander votre attention pour le verset 24. « Vous avez pris mes dieux, pauvre homme, vous avez pris mes dieux que j'ai faits, et le sacrificateur, et vous vous en êtes allé, et que me reste-t-il?

Et comment me dites-vous qu'as-tu? » Donc là, on voit vraiment Michel dans sa misère.

Mais de nouveau, il ne voit pas les choses dans la lumière de Dieu. Il voit seulement les choses dans ce contexte-là. Il a perdu ces choses.

Aujourd'hui, il y a une expression qui est très populaire, c'est l'amour de soi. Il ne connaît pas l'amour de Dieu. [00:23:02] De Timothée III parle de ça aussi.

Les gens aiment plutôt eux-mêmes que Dieu.

Ici, il a seulement l'amour pour soi-même, pour ses dieux, pour son sacrificateur. « Et que me reste-t-il? » C'est frappant de voir ça. « Que me reste-t-il? » Rien pour lui. Dans son propre amour, il avait tout perdu, parce que cet amour était vraiment l'amour de soi. Il n'avait rien à faire avec l'amour de Dieu. Qu'est-ce qui nous reste dans les jours de la fin?

J'aimerais revenir à cette question-là, d'être encouragé. Dans l'acte 20, verset 32, nous lisons que Paul dit que même si ça va arriver, l'idolâtrie des hommes qui vont détourner les gens derrière eux, le troupeau de Dieu, qu'est-ce qui va rester?

C'est la parole de Dieu et la grâce de Dieu. La parole de Dieu sera toujours là. Dans la parole de Dieu, nous avons les ressources qui nous restent et dont nous avons besoin. [00:24:06] La grâce de Dieu est là pour nous aider. Donc, il nous reste toujours ce qui est fondamental et essentiel. En contraste avec l'égoïsme, l'égoïsme ne voit pas ces ressources-là. Mais l'amour de Dieu voit ces ressources et les utilise. Dans le verset 25, nous voyons le droit du plus fort. Ça compte aussi aujourd'hui, le droit du plus fort. La brutalité avec laquelle les gens ont agi, c'est épouvantable.

Verset 27, il arrive à Léchem.

J'ai parlé déjà de Laïs.

Ils ont brûlé cette ville. Et j'aimerais souligner là aussi qu'ils n'ont pas fait ça pour maintenir les droits de Dieu. Dieu avait donné ça à Naphtali.

Ils n'ont pas fait ça pour le bien du peuple de Dieu non plus.

Ils ont seulement cherché leur propre bien, leur propre aise. [00:25:01] C'était la pensée de Dieu que les Cananéens soient détruits. Mais il fallait que la tribu de Naphtali le fasse, que ce soit fait dans la bonne attitude, pas dans l'égoïsme de cette tribu-là, dans une mauvaise attitude. Et finalement, on arrive à la fin.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Encore une chose à remarquer. Bedrehob, verset 28.

Bedrehob veut dire maison d'espace ou classe d'espace. Donc, ça souligne de nouveau cette pensée de l'espace qu'ils voulaient avoir pour eux-mêmes, selon leur pensée.

Et à la fin, on voit donc cette triste remarque que cet homme était l'arrière-petit-fils ou le petit-fils de Moïse. Il y a des suggestions qui disent que Jonathan n'était peut-être pas le petit-fils, mais l'arrière-petit-fils, parce qu'il est appelé comme le jeune homme. Et selon le temps qui était écoulé, il serait déjà un vieil homme.

Donc, c'est peut-être l'arrière-petit-fils de Moïse. [00:26:02] Et ça arrive quelquefois dans les généalogies de la Bible qu'il saute une génération, que le fils est en réalité l'arrière ou le petit-fils. En tout cas, c'est un petit détail. Ce qui compte ici, c'est de voir que le grand Moïse, le serviteur de Dieu, l'homme de Dieu, a ici un petit-fils ou un arrière-petit-fils qui introduit l'idolâtrie au milieu du peuple de Dieu. C'est ça qui est tellement triste. Malgré son beau nom, Jonathan veut dire don déjà, don de Jéhovah. C'est ici donc un pseudo-sacerdoce.

C'est donc un sacerdoce qui remplace le vrai sacerdoce que Dieu avait donné, la vraie sacrificature.

Il était un lévite, il n'est pas un sacrificateur. Ça remplace les pensées de Dieu, comme on a vu dans le chapitre 17. Cela n'a rien à faire avec l'enseignement de Moïse. Et on voit aussi le principe de la succession, lui et ses fils. C'est aussi un élément que j'aimerais souligner. Dans l'Église, on voit la même pensée de la succession officielle. [00:27:04] Ici, on a un homme officiellement établi comme sacrificateur. Tout le monde veut l'avoir comme ça. Et ensuite, la succession officielle.

Pour combien de temps?

Il y a deux possibilités.

Jusqu'au jour de la captivité du pays. Ça peut référer à la captivité du roi d'Assyrie.

Dans deux rois, 17 à peu près.

Moi, je suggère que probablement, ça réfère à la captivité de l'arche.

Dans un samedi parmi les hommes. Il livra à la captivité sa force et sa magnificence en la main de l'ennemi.

Il livra son peuple à l'épée et se mit en grande colère contre son héritage.

Ce que j'aimerais suggérer, c'est qu'on a ici cette captivité dans les jours des Philistins. C'était la deuxième captivité.

On a quatre captivités dans la parole de Dieu. En Égypte, c'est la première captivité. [00:28:03] Là aussi, il y avait l'idolâtrie au milieu du peuple de Dieu. Dans les jours de Samuel, c'était la deuxième captivité. Dans la captivité, les Philistins ont pris l'arche. L'arche était en captivité. La gloire de Dieu en captivité. Après ça, il y a la captivité babylonienne.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Nebuchadnezzar a pris les choses du temple de Dieu.

La quatrième captivité, c'est encore aujourd'hui. Le peuple est rentré maintenant dans leur infidélité, dans leur incrédulité. Donc, on vit maintenant à la fin de ces jours de la captivité depuis la destruction du temple dans l'année 70. Ici donc, la captivité, c'est vraiment l'intervention de la part de Dieu, dans la providence de Dieu, dans le gouvernement de Dieu, pour mettre fin à cette situation-là. Parce qu'une chose que j'aimerais souligner maintenant, le mal, tout le mal qu'on voit dans le chapitre 17, 18, 19, c'est au milieu du peuple de Dieu. [00:29:02] Ce n'est pas le mal dans le monde, parmi les Égyptiens ou les Moabites, c'est le mal au milieu du peuple de Dieu. Et Dieu doit intervenir là. Il a beaucoup de patience, mais il doit intervenir. Et ici, il est intervenu dans cette captivité.

Verset 31, ils dressèrent pour eux. De nouveau, vous voyez, pour eux. Rien pour Dieu, pour eux.

L'image taillée de Michée. Mais c'était avec la pensée que c'était pour Dieu. Il faut bien suggérer ça.

Tout cela se faisait dans le contexte et avec la prétention du service de Dieu.

Mais en réalité, ce n'était pas pour Dieu, c'était pour eux-mêmes. Ça nous met aussi au test, ce que nous faisons, est-ce que c'est vraiment pour Dieu, ou est-ce que c'est pour nous-mêmes. Et tout cela continuait pendant le temps que la maison de Dieu fut assise en l'eau. La vraie maison de Dieu était assise en l'eau, mais eux avaient une alternative. [00:30:05] Michée avait une alternative, une maison de Dieu. Les Danites avaient une alternative, une maison pour eux-mêmes, une maison de Dieu pour eux-mêmes. Et comme je l'ai dit, c'était la troisième, quatrième génération qui a fait ça. Qui ont eu encore les traditions, mais ils n'avaient plus la réalité, comme au début, dans les jours de Moïse. Mais nous avons les remèdes, comme nous avons vu dans la parole de Dieu, pour être gardés contre cela. Une des remèdes, c'est aussi notre responsabilité de nous humilier, de nous confesser, comme Daniel a fait dans Daniel 9, Ezra 9, Némi 9, cette attitude de répentance et de s'identifier avec le peuple de Dieu.

Parce que lorsqu'on parle de l'Église catholique ou de la profession chrétienne, vous réalisez que nous avons quelque chose à faire avec ça. On a quelque chose en commun. On est parti de la profession chrétienne. Et ainsi, il nous convient de nous humilier à cause de ce qui se passe. [00:31:05] Maintenant, on voit dans le chapitre 19 des choses tellement affreuses. Je répète, c'était au milieu du peuple de Dieu. C'est pour ça que Dieu donne ces détails. Pour montrer aussi que s'il y a dans ce sens-là un breakdown du service de Dieu, le vrai Dieu n'est plus servi là.

Tout s'écroule dans ce sens-là. Même dans le temps où le vrai service continue officiellement.

Mais là, on voit dans 1 Samuel aussi comment c'était en réalité. Dieu a patienté beaucoup.

Et on voit maintenant comment aussi il y a ce déclin dans les relations personnelles entre les membres du peuple de Dieu. Et ces deux choses vont toujours ensemble. Le déclin du service de Dieu, le déclin dans les relations entre le peuple de Dieu.

De nouveau, remarquons verset 1, il y avait point de roi en Israël. [00:32:01] Comme j'ai dit, le vrai roi va venir.

Maintenant, j'aimerais l'interpréter aussi dans ce sens-là. Est-ce que nous attendons le Seigneur

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Jésus comme le vrai roi qui va régler les choses sur la terre? Nous ne pouvons pas régler les choses sur la terre. On ne peut pas améliorer le monde. Mais nous pouvons attendre. Comme Paul le dit dans 2 Timothée 4, verset 8, il a aimé l'apparition du Seigneur Jésus.

Donc, il voyait par la foi que le Seigneur Jésus viendrait pour régler les choses. Il sera le vrai roi en Israël.

Il sera le roi de la terre pour régler les choses sur la terre. Nous pouvons entre-temps être un témoignage. C'est pour cela qu'il nous a laissé ici, pour que nous soyons un témoignage. Pas du mal, comme ici, mais pour le vrai Dieu.

Un témoignage en bien dans ce sens-là.

Donc, est-ce que nous respectons vraiment les droits de notre roi, les droits de Dieu, les droits de notre Seigneur Jésus? Ici, il y avait un homme qui avait quelque chose à faire avec la maison de Dieu. [00:33:03] On parlait tantôt de la vraie maison de Dieu. Mais là, tout était en ruine aussi.

Probablement, cet homme avait quelque chose à faire avec la maison de Dieu à Silo. Donc, on dirait, dans ce cas-là, lui doit être plus correct. Lui doit être correct.

Si Dan a manqué, si Michel a manqué, ah oui, c'est une chose. Mais là, on voit que la maison de Dieu était aussi en ruine. Parce que cet homme-là faisait partie de ce service de la maison de Dieu. Il venait du fond de la montagne d'Ephraim.

C'est déjà une suggestion que c'était Shiloh.

Il prit une concubine de Bethléem de Juda. Je voulais montrer sept points, brièvement, de cet homme, comment il a manqué. Donc, un homme de Dieu, un homme qui était associé au service de la maison de Dieu. Ici, il a manqué, il a pris une concubine. C'est donc une question de convoitise personnelle.

[00:34:01] Il avait une femme, mais il voulait en avoir une autre.

Il est allé la prendre de Bethléem.

J'ai remarqué déjà que de Bethléem, beaucoup de mauvaises choses sont venues au milieu du peuple judaïque. Le petit-fils de Moïse venait de là.

Ici, cette concubine vient de là, malgré le fait que Dieu avait là aussi un reste fidèle, comme Boas et d'autres. Deuxième péché, sa concubine, lui étant infidèle, se prostitua.

Donc, ici, c'est comme un point de départ du mal de tout le peuple. Ce qui s'est passé dans la vie de cette concubine, c'est comme une image de ce qui se passait dans tout le peuple de Dieu. Ils étaient devenus infidèles envers Dieu, comme on a vu dans le chapitre 17 et 18. Et puis, il est allé la visiter dans le verset 3.

Son mari se leva, il alla après elle pour parler à son coeur, afin de la ramener. [00:35:03] En soi, c'est une bonne chose. On voit dans Osée aussi que Osée a eu le même exercice. C'est en soi une bonne

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

chose. Ça parle de la restauration. Mais on ne voit pas de confession ici. On ne voit pas de repentance. Donc, dans un tel contexte, on ne peut pas avoir une vraie restauration. Et la femme est morte, dans ce chapitre, dans ce même contexte.

C'est très malheureux.

Si les choses ne sont pas vraiment réglées selon les pensées de Dieu, on va avoir des résultats de ça. Verset 4.

Et son beau-père, le père de la jeune femme, le retint. Il demeura avec lui trois jours. Le père, le beau-père, était très content parce que maintenant sa fille était réhabilitée. C'était un homme de Dieu qui l'avait prise. Donc, tout était correct maintenant. Non, tout n'était pas correct. Comme j'ai dit, parce que ce n'était pas réglé. Ce n'était pas vraiment une réconciliation selon les pensées de Dieu. [00:36:02] C'était une réconciliation par le vin et par le manger. Ce n'est pas vraiment une réconciliation avec une confession, en faisant un sacrifice pour le péché, avec la repentance des deux côtés.

Il y avait des choses à confesser des deux côtés sans doute. On ne lit rien de ça.

Donc, c'est la troisième déviation. La quatrième déviation, c'est la faiblesse qu'il montre, le Lévite, pour manger. Ça m'a fait penser à Philippiens 3.

Il y a des gens qui font du ventre un Dieu, n'est-ce pas?

C'est Philippiens 3 qui nous parle de ça. Des chrétiens qui ne vivent que pour les bénédictions terrestres.

Les bénédictions terrestres sont bonnes. Le manger, le boire, la vie de famille, la vie de couple, ce sont des bénédictions que Dieu donne, un bon emploi, tout cela. Mais si on ne vit que pour cela, dans ce cas-là, il y a quelque chose qui n'est pas correct. [00:37:01] Et on voit dans cet homme-là qu'il utilisait ces choses seulement pour lui-même, et il a même vécu dans l'indulgence.

C'était vraiment ça. Il est trop loin là. Il n'avait pas vraiment un cœur pour la maison de Dieu. S'il avait un cœur pour la maison de Dieu, il serait parti après un bout de temps. Ici, il est caractérisé par le Dieu de son ventre.

Quatrième déviation.

Ils mangèrent et burent.

Vous l'avez remarqué dans le verset 6 ? Souvent dans la Bible, on voit cette expression « mangèrent, ils mangèrent et burent » dans un contexte très négatif. C'est souvent lié à l'idolâtrie. Dans Exode 32, ici, c'est l'idolâtrie du corps, c'est l'idolâtrie.

Si on utilise ces bénédictions que Dieu donne, les bénédictions terrestres, seulement, uniquement pour soi-même, c'est déjà l'idolâtrie. 1 Timothée 4 nous montre que nous avons ces bénédictions dans le contexte de la communion avec Dieu, dans la dépendance de Dieu, sanctifiée par la parole. [00:38:08] Dans ce contexte-là, c'est bon. Dans le verset 6, nous voyons qu'il ne marche pas vraiment conforme à la maison de Dieu.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Il marche vraiment selon ses propres pensées. Il se laisse encore convaincre de rester là encore une nuit. Puis là, on voit qu'il a attendu jusqu'à la fin de l'après-midi.

Puis là, tout d'un coup, il doit aller. C'est trop tard.

Donc là, on voit un manque de discipline. Il y a aussi un élément, un manque de sagesse.

Ce n'était pas sage de faire ça, comme son beau-père lui dit. Donc, un autre manque.

Là, ils sont allés. Puis, on voit un sixième point dans le verset 11, l'hypocrisie. J'aimerais mentionner ça.

Son serviteur a suggéré qu'il reste là à Jérusalem, ou Jébus.

Dans ce temps-là, c'était Jébus parce que c'était la ville des Jébuséens, qui veut dire place foulée aux pieds. [00:39:03] En tout cas, il ne voulait pas aller là. Ce n'était pas une ville du peuple de Dieu. Donc ici, on voit une fausse piété.

Il dit, non, ça c'est une ville des Jébuséens. On ne va pas passer la nuit là. On va rester au milieu du peuple de Dieu. Mais, là c'était pire.

La situation là était pire, comme on voit dans ce chapitre. Donc, on voit ici aussi un orgueil national, peut-être. En tout cas, un autre élément présugéré, l'hypocrisie.

On est plus strict en rapport avec les étrangers.

Puis là, il est exposé à toutes sortes de choses au milieu du peuple de Dieu. Il accepte tout ça. Donc, on a besoin aussi de cet équilibre et de ne pas avoir cette hypocrisie, tout cela. Là, dans le verset 15, on voit un manque de la part du peuple là. Il n'y avait personne qui l'ait reçu dans sa maison. Donc, l'hospitalité, et surtout en rapport avec une Lévite. [00:40:03] Dieu avait dit dans Deuteronome 12 qu'il fallait que le peuple prenne soin des Lévites. Il montre de l'hospitalité. Dans Hébreu 13, nous avons aussi un appel pour nous.

Maintenant, j'aimerais parler, avant qu'on parle du restant du chapitre, d'un principe que nous voyons. La corruption.

On voit deux choses, la corruption et la violence. Et c'est ça qui a caractérisé l'homme dès le début, dès la chute. Dans Genèse 6, nous voyons les deux éléments, la corruption et la violence. Et c'est pour ça que Dieu a dû détruire toute la terre.

Après le déluge, nous voyons les mêmes choses.

Romains 1 nous parle des mêmes péchés. Et dans Sodome et Gomorrah, on voit comment Dieu est intervenu.

Les mêmes péchés, nous les trouvons plus tard au milieu du peuple. Comme ici déjà, au milieu du peuple de Dieu. Mais aussi dans Jérémie et d'autres passages, les prophètes mentionnent ces péchés-là. [00:41:06] Et Dieu a dû juger Israël à cause de cela.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

Et plus tard, dans nos jours, dans le sein de l'Église, dans la profession chrétienne, on voit ces mots. Dans toute l'histoire de l'Église, mais surtout dans nos jours. Où les gens commettent ces choses publiquement au nom de Dieu.

Où ils justifient ces choses au nom de Dieu. C'est horrible. Dans le contexte, et de nouveau je réfère, dans le contexte du peuple de Dieu, de Timothée 3. La forme de la piété, tout est là. Les gens couchent les uns avec les autres. Ils justifient tout sans rien dire, sans voir que ce n'est pas selon les pensées de Dieu.

Surtout ce qui se passe ici dans ce chapitre-là. Et ainsi, toute la chrétienté est aussi sous le jugement de Dieu. Comme on le voit dans la parole de Dieu. Mais nous devons aussi juger nos propres motifs. [00:42:02] Nous devons réaliser qu'en nous-mêmes, on n'est pas meilleur que ces gens-là. Donc nous devons nous placer dans la lumière de Dieu. Et avec le psaume 139, dire sondement au Dieu.

Il connaît mon cœur. S'il y a un chemin de chagrin. Donc le jugement de soi-même est continuellement nécessaire pour être gardé pour de telles déviations.

Donc pour continuer maintenant, on voit qu'un étranger lui offre l'hospitalité. Il y a beaucoup de parallèles avec Genèse 19. Genèse 19 qui nous parle donc du péché de Sodome et Gomorre, l'homosexualité. Il n'y avait pas d'hospitalité. L'autre, un étranger, a offert de l'hospitalité aux deux anges, ces deux hommes. Ici c'est aussi un étranger qui offre de l'hospitalité. Là les filles de Lot jouent un rôle, mais les anges les ont protégées. Ici on voit que l'histoire se déroule un peu différemment. Il y a beaucoup de parallèles entre ces histoires. [00:43:01] Donc l'homme se plaint un peu.

Verset 18, il dit quand même j'ai affaire avec la maison de l'Éternel. Donc il voulait dire, il est un peu offensé ou irrité que les gens n'ont pas pris soin de lui. Puis le vieillard connaît la situation. Il dit ne passe pas la nuit sur la place. Puis là il les fait entrer dans sa maison, verset 21, vers leurs pieds. Beaucoup de parallèles aussi avec chapitre 19 de Genèse. Puis là ils ont commencé à manger. Et là on voit donc ces gens qui viennent.

Une chose que j'aimerais souligner dans ce chapitre-là, les Levites qui avaient affaire avec la maison de l'Éternel ne posent aucune question à l'Éternel. Ils ne prient pas. Il n'y a pas de contact avec Dieu à travers tout le chapitre. C'est remarquable.

Le fils de Bélial, on voit, c'est une suggestion que ces gens-là étaient dirigés par des forces diaboliques. Mais ça ne justifie pas leurs actions. [00:44:01] Ils étaient responsables pour leurs propres actions. Mais on voit aussi aujourd'hui dans notre société des gens qui font des choses affreuses sous l'influence des puissances diaboliques. Le verset 22 à la fin fait sortir l'homme qui est entré dans ta maison afin que nous le connaissions. On voit qu'à cause de ce péché-là, Dieu a jugé les nations. Il a jugé Israël plus tard. Il va juger la chrétienté à cause de la même corruption. Puis pour l'étranger, il a voulu maintenir la loi de l'hospitalité et ainsi protéger son visiteur.

Mais il tombe dans un autre extrême, verset 24, cette suggestion-là. C'était peut-être un péché moins grave, mais ce n'était quand même pas la solution. Et puis là, verset 25, on voit un autre manque dans le Lévite. Au lieu de protéger sa concubine, c'était quand même sa femme, il la donne pour ces gens-là. [00:45:01] Au lieu de demander, de crier à Dieu d'intervenir pour aider, comme peut-être frapper ces gens qui sont aveugles, comme dans les jours de Lot, il n'a pas même crié à Dieu, il juste

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

donne sa femme. Terrible. Donc, pas de communion avec Dieu. Pas de respect non plus pour sa femme, parce que c'était quand même sa propre femme. Donc on voit dans le chapitre 17, pas de respect pour Dieu. Quelle est la conséquence? Pas de respect pour le prochain. Même pas de respect pour sa propre femme. Et de nouveau, l'amour de soi.

Pourquoi il fait ça? Pour épargner soi-même.

Pour ne pas être exposé à ses hommes lui-même. Aucune protection pour sa femme, il seulement cherche sa propre protection.

Donc on voit quelles choses horribles se sont passées. La mort était la conséquence.

Puis on pense à Jacques 1, la mort est la conséquence du péché.

[00:46:01] C'est quand même quelque chose. La femme, ce n'était pas la faute de la femme ici. Mais elle était déjà devenue infidèle.

Donc c'est ici que ce chemin termine, dans la mort.

Maintenant, verset 28.

Il n'a pas de respect pour sa femme, ça se souligne. Il entra dans sa maison.

Il dit, lève-toi, il ne salue pas.

Lève-toi simplement.

Pas de respect, comme j'ai dit, pour sa femme. Maintenant, le dernier péché. Il l'a coupé.

C'était au lieu de l'enterrir, puis envoyer des lettres peut-être aux tribus. Il l'a coupé.

Et si seul le roi Saül a fait ça plus tard, avec un animal, une vache, qu'il a coupée dans douze portions pour envoyer au milieu des tribus, on peut le comprendre, c'était plus ou moins une coutume dans ce temps-là, pour réveiller la conscience des gens. Mais ici, prendre sa propre femme pour faire ça, c'est vraiment incroyable. [00:47:02] Et en rapport avec cela, j'aimerais encore revenir à ce point-là du jugement de soi-même. Lui, sa conscience n'était pas affectée. Il a simplement fait ça pour montrer à Israël la situation, que ce n'était pas correct. C'est vrai, ce n'était pas correct. Mais dans quelle mesure est-ce que cet homme s'est jugé lui-même devant Dieu? Dans quelle mesure il avait examiné son propre cœur au lieu d'accuser le peuple de Dieu?

Est-ce qu'il s'était accusé lui-même déjà devant Dieu? Donc, pour pouvoir intervenir pour le peuple de Dieu dans la bonne attitude, il faut avoir l'attitude de Galaties. Galaties, c'est peut-être un verset avec lequel nous pouvons terminer cette étude, qui nous donne aussi un encouragement dans nos jours, pour voir ce que Dieu nous demande.

Frère, quand même un homme s'est laissé surprendre par quelques fautes, vous qui êtes spirituel, redressez un tel homme dans un esprit de douceur. [00:48:05] On ne voit pas d'esprit de douceur avec cet homme-là. Prenez garde à toi-même, de peur que toi aussi tu ne sois tenté.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024

On ne voit pas cette attitude spirituelle avec ce Lévite-là. Et ce qui est pire, on ne voit pas cette attitude non plus avec le peuple de Dieu. C'est ça le sujet pour la prochaine étude. On voit la même attitude avec le peuple de Dieu. Manque de jugement de soi-même, manque d'examiner leur propre corps, manque de douceur, manque d'intelligence spirituelle, tout cela manque.

Quel contraste avec le Seigneur Jésus dans Jean VIII, lorsqu'il a rencontré cette femme qui a été infidèle. Quelle différence avec l'attitude du Seigneur Jésus envers elle. Le Seigneur n'a jamais justifié le péché, mais il a montré l'attitude selon Dieu envers ces choses, Jean VIII. Donc, il appelle maintenant le peuple, et puis la prochaine fois, Dieu voulant, on va voir comment le peuple est intervenu. [00:49:06] On voit donc que les chapitres 19, 20 et 21 forment un ensemble en rapport avec cette question du péché envers le prochain. On voit le péché dans le chapitre 19, on voit la réaction dans le chapitre 20, et on voit la restauration dans le chapitre 21. Mais il faut réaliser que le peuple avait oublié la présence de Dieu. Et Dieu, dans sa grâce, les ramène quand même, plus ou moins, pour rétablir l'unité selon Dieu.

S'il y a encore des questions à ajouter, ou des points que j'ai oubliés, ce serait le moment. Oui, mais c'est beau de voir, du côté de Dieu, il y a aussi une question de manger et de boire. Mais là, je pense aussi à Acte 10 qui dit que les disciples ont mangé et bu avec le Seigneur après sa résurrection. Et ainsi, nous pouvons boire et manger avec le Seigneur après sa résurrection, dans sa présence, selon les pensées de Dieu. [00:50:02] Donc, Dieu aime que nous soyons satisfaits, que nous puissions manger, mais dans la communion avec lui, où le Seigneur est le centre. Tandis que dans l'Exode 32, il n'y avait aucune communion avec Moïse, ni avec Dieu. C'est là la différence. Oui, c'est ça.

Mais c'est beau de voir que, dans la pensée de Dieu, il veut que nous mangeons et buvions. Puis là, on voit aussi que, moi je dirais, s'il s'était vraiment occupé des intérêts de Dieu, Dieu s'était occupé de lui.

Maintenant, le Lévite ne s'occupe pas de Dieu, puis Dieu ne s'occupe pas de lui, parce qu'il doit le laisser aller sur son chemin de propre volonté.

audioteaching.org, généré le 27.04.2024